

## LE COIN DU CHAABI ET DU MELHOUN "GHADDAR KASSEK YA NDIM" (EDHAHBIA) du poète Andjar (3<sup>e</sup> partie et fin)

AAROUBIETE (couplets)

*A sa'ki chouf roudlna bahi mekmoul bin  
adoua'h lagsane khel' kou moulana  
Fih el khili ma' ezhar yesteb la'd' koul  
oue errandji kif djama'd tafss ta'dna  
Oue echakouki ma'd el bha fe' el ouekr  
issoul oue ezine ma'd el bha fi' bla' hou  
rouyana*

*Lebsou men koul fen 'hella mezyana  
Chouf el bnat ya sa'ki temthil el 'loum  
hadhi el dhik temayel a'ala loukhra  
Men tlou' ekyouss el khamra tayhou  
'kalbi be ennedhra djimii' hadhra  
Darou a'ala esefra maloum koul saytel  
fi hdhah elbya  
Sekrane belhoua oue eghzalou 'kouda-  
mou yetzeahou bla ghia*

Ô échanton regarde comme notre jardin est sublime de beauté, création divine sous la futaie des branches.

On y trouve la giroflée parmi les bourgeons des oranges qui envoient les esprits venus en renfort en croisant leurs branches.

Le mélange de son nid roucoule, la beauté et le charme exhalent de la rosée des branches.

De chaque art, il y a une parure de grâce (dans ce décor).

Regarde les filles telles des draperies titubant l'une sur l'autre sous la montée de l'ivresse.

Elles ont séduit mon cœur par leurs regards, toutes nobles autour des plateaux de cuivre. Bien sûr que chaque lionceau protège sa lionne, ivre d'amour, sa dulcinée à ses côtés, dans la distraction sans retenue.

*A sa'ki ghab ennar ou tag eddadj be  
djouch em'harbine fi khlafou banou  
Ne'hkih hmam toussi adn rassou tadj oue  
ejmerdjed' ou'kyanou*

*Eddhabia adouat fel el ba'hr el aadjadi  
ya'kadh elli bgha yssa'kadh lemkanou  
Men dja fi 'hna el krim yemchi fi amanou  
Ma assa'ab sa'it y'kraddou zinat el 'kdom  
them etsibni nesfar ou nedhbal kif ta'araf  
hali mazal*

*Ouel fhoum termi lel mou'hal baad  
leoussal djim' el frag chad' a'adma di men  
ktatou baad el ouelfya*

*Ma'khour ma issib essebra fi ayamou*

oue y aayan oue'kt el mzar

Ô échanton, le jour s'en est allé et l'étoile de la nuit a surgi suivie d'une armée aguerrie qu'on dirait conduite par un roi extravagant coiffé d'une couronne sertie de perles d'émeraude et d'or.

Le soleil s'est noyé dans la mer houleuse, réveille celui qui veut rentrer chez lui et celui qui est venu sous la protection de Dieu s'en retourne assuré.

Comme est triste l'heure où s'en vont celles dont la venue est charme. C'est là que tu me vois pâlir et faner tu sais alors que je demeure amoureux et combien souffre celui qui sent et comprend, après la rencontre, le feu de l'amour brûle. Celui qui s'est séparé après l'habitude est à plaindre. Déchiré, ne trouvant patience et grettant l'heure de la venue (de sa bien-aimée).

*A sa'ki ma b'ka moudam ouala guelsa  
adha oue'kt errouah a'and el a'arifine  
Ellil a'ala ennar bedhlamou amsa habb  
ensim edhlat oue etmekken fel hine  
'koum etouadjab el frayedh oue elkhemsa  
oue a'araf bi anna elkrim ghaffar ou mou'ine  
Houa yafjou adn djimii' el makhrou'kine  
Oue enhayet elhdith netleb men la yname  
yem'hi dhoubna oue ytabou adina be 'ha'k  
fedhlou yesma'h lina be djah mohamed  
nabina chafi' i fina 'hacha yehoua bina ni'im  
el krim men la tarah ekhyia  
Ma'loum bel eljhdh oue a'aidou  
yer'hadou baad edhneb emad el ghia*

Ô échanton, il ne reste ni vin ni assemblée, c'est l'heure du départ pour les avertis.

La nuit a pris le pas sur le jour, la brise nocturne a soufflé et s'est imposée.

Réveille-toi pour les préceptes et les cinq piliers et apprends que le Clément est miséricordieux et compatissant et

assure Sa Clémence à toutes ses créatures

Au terme de ma poésie, je le prie Lui l'Omniprésent d'effacer mes péchés et de nous pardonner au nom de Mohamed (QSSL) notre Prophète fasse que Dieu qui'il nous protège au nom de Dieu à qui rien n'échappe.

Que par leurs bienfaits, ses esclaves soient acceptés après les péchés et les écarts.

*A sa'ki khoudh fel ma'dna derr enfiss  
ya'hyii roudh el a'ach'kine ou yechrah  
eldjellass*

*Fih enhad el dj'hid ouelli kam aakiss li  
anni ba'hr el klam ma'dnaoui 'kyass*

*Oue esلامي el eddouhatte fi abyatte  
etdjimiss be enned adou' oue ensim  
leghrass*

*Men la ta' lechayakh la boudda yemasse  
Khoudh el 'kna'ch y amen la ta'kdartou  
bsoum mou'hal teoudjdou fi khayane toudjar  
hadd bih el 'koum el fedjar 'koul lihoun 'kal  
Andjar hibet el djar ne'kma ekouti 'kendjar  
Oueli adaa'bdjahlou ma'fih esdjyia  
Kelh el khyam 'hadd emdi'hou fi khyamou  
ma'kabouh ahl eljar*

Ô échanton, prends de la maxime les pépites d'or élégantes qui réveillent le jardin des amoureux et épanouit l'assistance.

Par ces vers tu avilis l'ignorant et le contradicteur car je suis la mer des mots éloquentes et cibles.

Mon hommage va aux érudits par ses vers puisés à la source avec leur parfum, les perles d'ambre et les senteurs des plantes. Celui qui ne n'obéit pas aux maîtres est condamné à être sans saveur.

Prends de ce tissu dont le prix t'es inaccessible et que tu ne trouveras jamais dans le commerce. Tu couvrirais (de honte) mes détracteurs et dis leur qu'Andjar a dit que la crainte qu'il inspire est une revanche sur les dogues. Celui qui se targue avec ignorance est stérile.

L'aboiement du chien domestique ne va pas au-delà de la demeure et ne trouve place dans les maisons aux murs hauts (ne peut se toiser aux érudits).

D Rachid MESSAOUDI  
messaoudirachid@hotmail.com

## Annaba commémore l'homme de culture et historien H'sen Derdour

Pour commémorer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'un des piliers de la culture en Algérie et plus particulièrement dans la région de Annaba, en l'occurrence l'historien H'sen Derdour, la commune de Annaba lui a rendu un vibrant hommage en organisant des activités en sa mémoire. Sa famille et des hommes de culture et de la presse dont MM. Ali Bouacha, coordinateur régional de l'APS de Annaba, Mahmoud Djedaiet, réalisateur de cinéma, et Bensalah Mohamed, auteur du livre *Ballade dans Annaba*, ont été honorés à cette occasion, exprimant leur émotion d'avoir été choisis en cette circonstance en hommage à un grand homme qui a marqué de son empreinte la vie culturelle, sportive et artistique dans la région de Annaba. Cette hommage, qui a eu lieu au grand salon d'honneur, a permis d'évoquer la vie et les œuvres de H'sen Derdour : un nom et une personnalité qui se confondait avec sa ville natale, Annaba. H'sen Derdour, le sportif, l'homme de théâtre, l'écrivain, était considéré comme "la mémoire de la cité annabie". L'auteur de *Annaba, 25 siècles de vie quotidienne et de luttes* est parti laissant derrière lui plusieurs manuscrits dont certains ont été édités à titre posthume.

Apprécié par tous à Annaba, H'sen Derdour est né le 21 janvier 1911 dans l'antique cité d'Abou Merouane, 7, impasse la Caille à la vieille ville de Annaba, d'une famille de notables constituée de magistrats à l'exception

de son père qui était marocainier. Après des études en Algérie puis en Tunisie, à Djamaâ Zitouna, et à Paris, il revient s'installer à Annaba. Du notariat, il devint responsable financier dans une grande entreprise d'exportation de phosphate, avant de diriger le Théâtre régional de Annaba de 1964 à 1965. H'sen Derdour fut également membre fondateur de l'équipe de football de l'USMR (Union sportive musulmane de Bône). Le défunt a touché à pratiquement toutes les disciplines. Homme de culture, il donna beaucoup pour les arts. Dès les années 1940, il fait partie de l'association El-Mizbar El Bouni, dont il fut président jusqu'en 1962. Il est l'auteur de plusieurs opérettes et pièces engagées qui lui valurent, d'ailleurs, des séjours dans les geôles de l'occupant français durant la guerre de Libération. Parmi ses opérettes figurent *Taos F'dhila* (1937), *Crime du bossu* (1939), *Ya Khali* (1939) et *Erbi* (1940). Après le théâtre, il s'est consacré à l'histoire en publiant son livre en deux tomes, *Annaba, 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, document référence, consulté et étudié dans plusieurs universités du monde.

En 2001, une de ses œuvres, *Le malou, ses composantes et compagnons de route* est publiée à titre posthume. D'autres manuscrits et correspondances de cet auteur prolifique attendent, indique sa famille, d'être publiés dont celle avec le glorieux martyr Badji Mokhtar.

Nabil Kebaili

## MOSTAGANEM Naissance d'un syndicat des artistes

Il est de notoriété publique que Mostaganem et sa région demeurent jusqu'à l'heure et depuis la nuit des temps un des rares bastions des arts et de la culture où la création, notamment, n'a eu de cesse d'être prolifique et hautement performante.

Mostaganem a cette particularité où combien envieuse de posséder presque toutes les formes d'expression artistiques à commencer par le chaabi, musique andalouse, chant bédouin, meda-hette, Aïssaoua, théâtre, poésie populaire, arts plastiques, cinéma et photographie, et autres chants mystiques et liturgiques dans le genre *medh* et *sanaâ* ainsi que musique et chanson modernes, gnaouas, zorna et folklore du terroir...

De ce fait, et malgré la prolifération de groupes et associations culturelles, des milliers d'artistes tous genres confondus existant dans la wilaya de Mostaganem n'ont jamais été pris en charge dans un cadre légal, encore moins structurés à même de défendre leurs droits et leur statut.

Œuvrant, pour la plupart, dans un cadre de travail anarchique en l'absence de la moindre couverture sociale ni contrat digne de ce nom, nombreux se voient alors astreints à des rémunérations on ne peut plus faibles, loin des normes réelles.

Ayant, depuis toujours, émis le vœu d'améliorer leurs conditions d'artistes tout en continuant à contribuer à l'épanouissement de notre culture et, partant, à la sauvegarde du patrimoine artistique de la région, ces derniers se

sont enfin décidés à créer leur propre syndicat sous la coupe de l'UGTA.

Aussi, sont-ils près d'une centaine d'artistes à avoir déjà adhéré à ce syndicat, appelé, dès lors, à élargir davantage son champ d'adhésion.

Structuré déjà dans 43 wilayas du pays, ce syndicat national des artistes algériens affilié à l'UGTA, rappelons-le, verra naître ses sections dans les différentes communes de la wilaya de Mostaganem.

Encore faut-il savoir que les problèmes et revendications des artistes restent multiples, et qu'il est temps de trouver les voies et moyens nécessaires à la revalorisation d'un statut longtemps bafoûlé.

Cela étant, il a été procédé à l'installation du bureau par la section de wilaya UGTA autour duquel devront graviter le grand chanteur chaabi Ahmed Zeghiche, le poète Larabi, Baïli Amine, le chanteur bédouin Cheikh Chigheur ainsi que l'inamovible Kadi Mustapha qui n'a de cesse d'œuvrer pour la préservation de l'immense patrimoine que recèle la région du Dahra.

En un mot, la cité de Sidi Lakhdar Benkhrouf, cheikh El Alaoui, Bentobdi, Kaki, Hamada, Mohamed Chouikh, Maâzouz Bouadjad, Benkizi et Mohamed Khadda, pourrait à la faveur de ce précieux acquis prétendre à mieux avancer vers la cime de la notoriété, mais l'aide et la compréhension de, tout d'abord, les artistes eux-mêmes...

Sid Ahmed Hadjar

## SEMAINE CULTURELLE TUNISIENNE A ALGER

### "La Blanche" accueille "la Verte"

Alger la Blanche accueillera à partir de jeudi prochain Tunis "la Verte" à l'occasion de la semaine culturelle tunisienne qui se tiendra jusqu'au 22 de ce mois.

Plusieurs activités culturelles sont prévues au menu : musique, littérature, peinture, cinéma.

Pour les mélomanes, une soirée musicale animée par Nabiba Karwali et Ziad Gharsa sera donnée par la troupe spécialisée dans le chant folklorique Arrachidiya. Pour la musique contemporaine, un concert animé par la troupe Ahmed Al Majiri est prévu.

Les quatrième et septième arts n'ont pas été omis, puisque plusieurs projections cinématographiques et représentations théâtrales figurent au programme. Il s'agit entre autres de *Hala Madania* (Etat civil), *Zahrat al khachkhach* (Le coquelicot). Les arts plastiques ne sont pas en reste car plusieurs expositions sont programmées. La poésie sera représentée par le poète Djamel Essalhi au cours d'une soirée.

En outre, des conférences sur l'histoire et littéraires, comme "La politique culturelle en Tunisie", "La Tunisie à l'ère chrétienne", "La littérature épique", seront initiées tout au long de cette semaine culturelle. Il faut rappeler que d'autres semaines culturelles arabes ont déjà été



organisées à Alger. La dernière en date est celle du Koweït. De par ces activités, les pays arabes viendront en Algérie pour faire connaître leurs patrimoines culturels aussi riches que variés.

Il faut peut-être rappeler que la semaine culturelle tunisienne à Alger figure parmi les manifestations engendrées par "Alger, capitale de la culture arabe". A ce titre, il faut mettre en exergue que l'événement censé être d'envergure artistique et culture internationale ne se meuble pour l'instant que de moments de blanc plus qu'autre chose. Rien d'ébranlant et à ce propos, même le public algérien ne

semble toujours pas disponible à adhérer à l'image des métiers de la presse qui s'en désintéressent totalement au vu de la qualité des prestations offertes par les organisateurs.

La question demeure entière : que fait le département concerné pour inciter ses concitoyens à intégrer l'esprit de cette grande fête dont les sonorités et des tintamarres de l'inauguration sonnent dans les tympans ? Faut-il croire que la façade de l'ouverture ne cachait aucune autre surprise ? Dans tous les cas, il serait dommage de laisser cette opportunité s'envoler en éclats !

Wissal B.

## Printemps théâtral pour enfants

La maison de la culture Ali-Souai à l'immense plaisir de vous faire part de l'organisation de la 4<sup>e</sup> édition du Printemps théâtral pour enfants, qui se déroulera du 24 au 27 mars 2007 avec la participation de 16 wilayas, dont elle a accueillie dans sa précédente plus de 8 500 enfants spectateurs.

Divers événements culturels, un programme riche et diversifié sont prévus durant cette édition pour un sourire d'enfant. Votre présence contribuera au succès de cet événement.

## ACTU Cult

Vient de paraître *El Qaçba, zemân* (La Casbah d'Alger, autrefois)

Volume 1 : Histoire de l'île aux Mouettes à La Casbah

*La Casbah d'Alger, autrefois* de Kaddour M'hamsadi à l'Office des publications universitaires, Alger.